

L'INVENTION DU SAUVAGE

# ACCLIMATATIONS/ EXHIBITIONS

du 21 novembre 2012 au 6 janvier 2013  
tous les jours de 10h00 à 18h00



[www.jardindacclimatation.fr](http://www.jardindacclimatation.fr)

PARIS 1975

EXPOSITION AU MUSÉE DES ENFANTS  
DU JARDIN D'ACCLIMATATION

BOIS DE BOULOGNE, 75116 PARIS, M<sup>o</sup> LES SABLONS





<http://www.thuram.org/site/linvention-du-sauvage-acclimatationsexhibitions/>

NOV.12



## **L'INVENTION DU SAUVAGE – ACCLIMATATIONS/EXHIBITIONS**

Pendant plus d'un siècle (de la Vénus hottentote, en 1810 à la Seconde Guerre mondiale, en 1940), l'industrie de l'exhibition a fasciné plus d'un milliard quatre cents millions de visiteurs et a exhibé entre trente et trente-cinq mille figurants dans le monde entier. Ces exhibitions humaines visent essentiellement à tracer une frontière et une hiérarchie entre prétendus « civilisés » et prétendus « sauvages ». Ce fut aussi, et le plus souvent, le premier contact visuel, la première rencontre, entre l'Autre et Nous. À travers cette exposition itinérante, le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram. Éducation contre le racisme, ainsi que tous leurs partenaires, souhaitent expliquer comment se sont installés les préjugés. C'est un passé qu'il faut déconstruire et comprendre afin que la couleur de la peau et la culture d'un être humain ne soient plus un motif de rejet ou de discrimination.

Cette présentation en avant-première au Jardin d'Acclimatation est un événement à plus d'un titre après l'important succès de l'exposition présentée au musée du quai Branly, ouverte il y a tout juste un an (le 29 novembre 2011), et qui a reçu plus de 250.000 visiteurs en six mois. Car ce lieu est à la fois un lieu d'histoire et un lieu de distractions pour les enfants depuis des générations. En effet, de 1877 à 1937, des exhibitions coloniales et humaines y ont été organisées. C'est pourquoi l'exposition présentée pendant un mois et demi est à la fois un regard objectif sur ce passé, et un désir commun de regarder ensemble celui-ci. Vingt panneaux thématiques, des affiches issues de différentes collections, des documents papier ou des objets étonnants, offre un parcours complet balisé par le travail des historiens. Une exposition qui plonge le visiteur dans une histoire, notre histoire, qu'il est essentiel de connaître et de partager pour regarder autrement le monde qui nous entoure.

<http://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/societe-social-emploi/l-invention-du-sauvage-au-jardin-d-acclimatation-194920.php>

22 NOV.12

Par F.-X.G.

(Agence de presse GHM)



« C'est fou ce que je m'acclimate au jardin d'acclimatation. On y conserve les primates en bon état de conservation... », chantait François Béranger dans les années 1970. Et c'est dans ce fameux Jardin que les Amérindiens de Guyane avaient refusé de venir lors de l'année des Outre-mers pour participer à un salon consacré à l'excellence ultramarine car certains de leurs ancêtres, exposés, y avaient péri...

Après l'important succès de l'exposition *L'Invention du sauvage*, présentée au musée du Quai Branly, il y a tout juste un an, et qui a reçu plus de 250 000 visiteurs en six mois, la fondation Thuram contre le racisme et le groupe de recherches historiques sur l'Afrique coloniale (Achac) fond un pied de nez à l'histoire en installant leur expo au Jardin d'acclimatation.

Ce lieu a accueilli, de 1877 à 1937, des exhibitions coloniales et humaines. L'exposition présente sur une vingtaine de panneaux des affiches exceptionnelles et originales issues de différentes collections, des journaux et des objets étonnants, des photographies et des cartes postales, ainsi qu'un panorama complet des zoos humains dans le monde depuis cinq siècles. A travers cette exposition, le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram contre le racisme souhaitent expliquer comment se sont installés les préjugés. « C'est un passé qu'il faut déconstruire et comprendre afin que la couleur de la peau et la culture d'un être humain ne sont plus un motif de rejet ou de discrimination », selon Lilian Thuram, co-commissaire de l'exposition avec l'historien Pascal Blanchard.

Pendant plus d'un siècle (de la Vénus hottentote, en 1810 à la Seconde Guerre mondiale, en 1940), l'industrie de l'exhibition a fasciné plus de 1,4 milliard de visiteurs et a exhibé entre trente et trente-cinq mille figurants dans le monde entier.

**« Civilisé » et « Sauvages »**

Ces exhibitions humaines visent essentiellement à tracer une frontière et une hiérarchie entre prétendus « civilisés » et prétendus « sauvages ». Ce fut aussi, et le plus souvent, le premier contact visuel, la première rencontre, entre l'autre et nous. C'est pourquoi l'exposition présentée pendant un mois et demi (avant d'être itinérante en France en 2013) est à la fois un regard objectif sur ce passé, et un désir commun de regarder ensemble celui-ci. Cette exposition est atterrante et prouve, à l'instar de Claude Lévy-Strauss que « le barbare, c'est d'abord celui qui croit en la barbarie », en l'occurrence, l'Européen et le Nord-Américain aux XIXe et XXe siècles.

---



<http://www.territoires.gouv.fr/spip.php?article1231>

21 NOV.12  
Par Chloé Prompt



Exposition réalisée en collaboration par le *Groupe de recherche Achac* et la *Fondation Lilian Thuram. Education contre le racisme*, avec le concours et le soutien de la Ville de Paris (Délégation en charge des droits de l'Homme, de l'intégration, de la lutte contre les discriminations et des citoyens extra communautaires), du ministère des Outre-mer, de l'Acse (Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances), de l'Institut Randstad, de la Casden, de la MGEN, du Comité pour la mémoire de l'esclavage & du ministère de la Ville. En partenariat-média avec les Editions La Découverte, *Respect Mag*, Tropiques FM, *Africultures* et *Afriscope*.

<http://www.lacse.fr/wps/wcm/connect/Internet/internet/actualites/l+agenda+des+actions/53e591804d790ce5b1afbdd2602b0c5e>

21 NOV.2012



### **EXPOSITION - L'invention du sauvage. Acclimations/Exhibition**

Au Jardin d'Acclimatation (Musée des Enfants – Bois de Boulogne – Paris) Cette exposition raconte l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants, venus d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et parfois d'Europe, exhibés en Occident et ailleurs, dans des cirques, des cabarets, des foires, des zoos, des jardins d'acclimations, des villages itinérants ou d'importantes reconstitutions dans les expositions universelles et coloniales.

L'Europe, l'Amérique et le Japon vont, pendant presque cinq siècles (1490-1960), les exhiber comme de prétendus « sauvages ». Il est désormais temps de regarder ce passé, de manière objective. C'est à cela qu'invite cette exposition à partir du 21 novembre 2012.

C'est véritablement une exposition événement qui est présentée au jardin d'acclimatation. Elle présente affiches, photographies, cartes postales, presse et objets, ainsi qu'un panorama complet des zoos humains dans le monde depuis 5 siècles. Ce regard sur 5 siècles de "zoos humains" et d'exhibitions coloniales a été réalisé par le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram. Éducation contre le racisme, avec le concours de nombreux partenaires institutionnels ou médias. Ils souhaitent, ensemble, expliquer comment se sont installés les préjugés à travers une vingtaine de thèmes majeurs (voir ci dessous). C'est un passé qu'il faut déconstruire et comprendre afin que la couleur de la peau et la culture d'un être humain ne soient plus un motif de rejet ou de discrimination (voir le rapport, à cet égard, du Comité pour la mémoire de l'esclavage sur la mémoire des expositions ethnographiques remis le 15 novembre 2011 à la ministre de l'outre-mer).

Pendant plus d'un siècle (de la Vénus hottentote, en 1810 à la Seconde Guerre mondiale, en 1940), l'industrie de l'exhibition a fasciné plus d'un milliard quatre cents millions de visiteurs et a exhibé entre trente et trente-cinq mille figurants dans le monde entier. Ces exhibitions humaines visent alors essentiellement à tracer une frontière et une hiérarchie entre prétendus « civilisés » et prétendus « sauvages ». Ce fut aussi, et le plus souvent, le premier contact visuel, la première rencontre, entre l'Autre et Nous.

Cette présentation en avant-première au Jardin d'Acclimatation de cette exposition itinérante est un événement à plus d'un titre après l'important succès de l'exposition présentée au musée du quai Branly, ouverte il y a tout juste un an (le 29 novembre 2011), et qui a reçu plus de 250.000 visiteurs en six mois. Car le Jardin d'acclimatation est à la fois un lieu d'histoire et un lieu de distractions pour les enfants depuis des générations. De fait, de 1877 à 1937, des exhibitions coloniales et humaines ont été organisées dans le cadre du Jardin d'acclimatation. C'est pourquoi l'exposition présentée pendant un mois et demi est à la fois un regard objectif sur ce passé, et un désir commun de regarder ensemble celui-ci sur le site même du Jardin d'acclimatation. C'est aujourd'hui une exposition qui plonge le visiteur dans une histoire, notre histoire, qu'il est essentiel de connaître et de partager pour regarder autrement le monde qui nous entoure.

---



<http://www.franceinter.fr/evenement-l-invention-du-sauvage-exposition-au-jardin-d-acclimatation>

DEC.12



<http://www.respectmag.com/2012/11/13/expo-l%E2%80%99invention-du-sauvage-au-jardin-dacclimation-6885>

13 NOV.12



### **Expo : « L'invention du sauvage » au Jardin d'acclimation**

*« L'invention du sauvage » raconte l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants, venus d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et parfois d'Europe, exhibés en Occident et ailleurs, dans des cirques, des cabarets, des foires, des zoos, des villages itinérants ou d'importantes reconstitutions dans les expositions universelles et coloniales.*

*L'Europe, l'Amérique et le Japon vont, pendant presque cinq siècles (1490-1960), les exhiber comme de prétendus « sauvages ». C'est un immense « spectacle », avec ses figurants, ses décors, ses impresarios, ses drames et ses récits.*

*C'est aussi une histoire oubliée, au carrefour des histoires coloniales, de la science, du racisme et de celle du monde du spectacle et des expositions universelles... L'Occident recrute aux quatre coins du monde de nouvelles troupes, familles ou artistes, certains de force, la plupart par contrat. L'exhibition de groupes humains à une telle échelle demeure une pratique propre aux Occidentaux et aux nations coloniales. Elle contribue à légitimer la hiérarchie entre les hommes selon leur couleur de peau et produit encore ses effets dans le présent.*

Avec cette expo itinérante, ses initiateurs – le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram. Éducation contre le racisme – souhaitent ainsi expliquer comment se sont installés les préjugés.

« C'est un passé qu'il faut déconstruire et comprendre afin que la couleur de la peau et la culture d'un être humain ne soient plus un motif de rejet ou de discrimination » précisent l'historien Pascal Blanchard et l'ancien international de football Lilian Thuram.

L'espace choisi pour accueillir l'expo n'est pas anodin : le Jardin d'Acclimation est à la fois un lieu d'histoire et un lieu de distractions pour les enfants depuis des générations. « De 1877 à 1937, des exhibitions coloniales et humaines y ont été organisées. C'est pourquoi l'exposition présentée pendant un mois et demi est à la fois un regard objectif sur ce passé, et un désir commun de regarder ensemble celui-ci ».

Panneaux thématiques, affiches issues de différentes collections, documents papier ou objets étonnants... « L'invention du sauvage » entend « plonger le visiteur dans une histoire, notre histoire, qu'il est essentiel de connaître et de partager pour regarder autrement le monde qui nous entoure » concluent Pascal Blanchard et Liliant Thuram.

---



<http://www.tropiquesfm.net/Exposition-L-invention-du-sauvage.html>

NOV.12



Cette exposition raconte l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants, venus d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et parfois d'Europe, exhibés en Occident et ailleurs, dans des cirques, des cabarets, des foires, des zoos, des jardins d'acclimations, des villages itinérants ou d'importantes reconstitutions dans les expositions universelles et coloniales. L'Europe, l'Amérique et le Japon vont, pendant presque cinq siècles (1490-1960), les exhiber comme de prétendus « sauvages ». Il est désormais temps de regarder ce passé, de manière objective. C'est à cela qu'invite cette exposition à partir du 21 novembre 2012.

C'est véritablement une exposition événement qui est présentée au jardin d'acclimatation. Elle présente affiches, photographies, cartes postales, presse et objets, ainsi qu'un panorama complet des zoos humains dans le monde depuis 5 siècles. Ce regard sur 5 siècles de « zoos humains » et d'exhibitions coloniales a été réalisé par le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram.

Pendant plus d'un siècle (de la Vénus hottentote, en 1810 à la Seconde Guerre mondiale, en 1940), l'industrie de l'exhibition a fasciné plus d'un milliard quatre cents millions de visiteurs et a exhibé entre trente et trente-cinq mille figurants dans le monde entier. . Cette présentation en avant-première au Jardin d'Acclimatation de cette exposition itinérante est un événement à plus d'un titre Car le Jardin d'acclimatation est à la fois un lieu d'histoire et un lieu de distractions pour les enfants depuis des générations. De fait, de 1877 à 1937, des exhibitions coloniales et humaines ont été organisées dans le cadre du Jardin d'acclimatation.

C'est pourquoi l'exposition présentée pendant un mois et demi est à la fois un regard objectif sur ce passé, et un désir commun de regarder ensemble celui-ci sur le site même du Jardin d'acclimatation. C'est aujourd'hui une exposition qui plonge le visiteur dans une histoire, notre histoire, qu'il est essentiel de connaître et de partager pour regarder autrement le monde qui nous entoure.

---



<http://www.lcp.cnrs.fr/spip.php?article219>

NOV.12



Cette exposition raconte l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants, venus d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et parfois d'Europe, exhibés en Occident et ailleurs, dans des cirques, des cabarets, des foires, des zoos, des jardins d'acclimatations, des villages itinérants ou d'importantes reconstitutions dans les expositions universelles et coloniales.

Avec cette exposition itinérante, ses initiateurs – le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram. Éducation contre le racisme – souhaitent ainsi expliquer comment se sont installés les préjugés. « C'est un passé qu'il faut déconstruire et comprendre afin que la couleur de la peau et la culture d'un être humain ne soient plus un motif de rejet ou de discrimination » précisent l'historien Pascal Blanchard et l'ancien international de football Lilian Thuram. Suite à la grande exposition au musée du quai Branly, celle du Musée des enfants vise à toucher un public plus jeune : « L'invention du sauvage » est destinée en priorité à recevoir des scolaires, afin de faire comprendre l'histoire et l'origine des préjugés raciaux au plus large public possible.

Panneaux thématiques, affiches issues de différentes collections, documents papier ou objets étonnants... « L'invention du sauvage » entend « plonger le visiteur dans une histoire, notre histoire, qu'il est essentiel de connaître et de partager pour regarder autrement le monde qui nous entoure » concluent Pascal Blanchard et Lilian Thuram.

Une brochure pédagogique est disponible à l'accueil du Jardin d'Acclimatation pour les enseignants venant visiter l'exposition avec leurs élèves. Cette brochure est aussi disponible en version numérique sur [www.achac.com](http://www.achac.com).

<http://negronews.fr/2012/11/21/evenement-exposition-linvention-du-sauvage-au-jardin-dacclimatation-du-21-novembre-au-6-janvier-2013/>

21 NOV.12  
Par Respectmag.com



« L'invention du sauvage » raconte l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants, venus d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et parfois d'Europe, exhibés en Occident et ailleurs, dans des cirques, des cabarets, des foires, des zoos, des villages itinérants ou d'importantes reconstitutions dans les expositions universelles et coloniales.

L'Europe, l'Amérique et le Japon vont, pendant presque cinq siècles (1490-1960), les exhiber comme de prétendus « sauvages ». C'est un immense « spectacle », avec ses figurants, ses décors, ses imprésarios, ses drames et ses récits.

C'est aussi une histoire oubliée, au carrefour des histoires coloniales, de la science, du racisme et de celle du monde du spectacle et des expositions universelles... L'Occident recrute aux quatre coins du monde de nouvelles troupes, familles ou artistes, certains de force, la plupart par contrat. L'exhibition de groupes humains à une telle échelle demeure une pratique propre aux Occidentaux et aux nations coloniales. Elle contribue à légitimer la hiérarchie entre les hommes selon leur couleur de peau et produit encore ses effets dans le présent.

Avec cette expo itinérante, ses initiateurs – le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram. Éducation contre le racisme – souhaitent ainsi expliquer comment se sont installés les préjugés.

« C'est un passé qu'il faut déconstruire et comprendre afin que la couleur de la peau et la culture d'un être humain ne soient plus un motif de rejet ou de discrimination » précisent l'historien Pascal Blanchard et l'ancien international de football Lilian Thuram.

L'espace choisi pour accueillir l'expo n'est pas anodin : le Jardin d'Acclimatation est à la fois un lieu d'histoire et un lieu de distractions pour les enfants depuis des générations.

« De 1877 à 1937, des exhibitions coloniales et humaines y ont été organisées. C'est pourquoi l'exposition présentée pendant un mois et demi est à la fois un regard objectif sur ce passé, et un désir commun de regarder ensemble celui-ci ».

Panneaux thématiques, affiches issues de différentes collections, documents papier ou objets étonnants... « L'invention du sauvage » entend « plonger le visiteur dans une histoire, notre histoire, qu'il est essentiel de connaître et de partager pour regarder autrement le monde qui nous entoure » concluent Pascal Blanchard et Lilian Thuram.

---

# GRANDS REPORTAGES

EXPLORER LE MONDE

<http://www.grands-reportages.com/actu-exhibitions-jardin-acclimation>

3 DEC.12



Après le succès de l'exposition « Exhibitions » au Musée du Quai Branly, le groupe de recherche ACHAC et la fondation Lilian Thuram proposent un événement « dérivé » et itinérant, soit « L'invention du sauvage. Acclimations/ Exhibitions » au Jardin d'acclimatation (Paris/16<sup>ème</sup>). Pour les organisateurs, cette exposition « raconte l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants, venus d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et parfois d'Europe, exhibés en Occident et ailleurs, dans des cirques, des cabarets, des foires, des zoos, des villages itinérants ou d'importantes reconstitutions dans les expositions universelles et coloniales ». L'expo est visible jusqu'au 6 janvier. Jardin d'Acclimatation / Musée des Enfants. Entrée principale du Jardin d'Acclimatation, Bois de Boulogne.



<http://www.e-karbe.com/expositions/exposition-linvention-du-sauvage-acclimatationsexhibitions-a-partir-du-21-novembre-2012-au-jardin-dacclimatation-de-paris/>

21 NOV.12



Une nouvelle occasion pour les plus jeunes d'apprendre ou d'en savoir toujours plus sur le passé et sur la façon dont des idées préconçues ont permis que s'impose le racisme. Un moyen pour le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram d'attirer l'attention des enfants pour qu'ils portent un œil critique sur le passé et rejettent les discriminations.

Le Jardin d'acclimatation est en plus un lieu symbolique pour un tel événement plus de 130 années après les premières expositions coloniales. Pascal Blanchard et Lilian Thuram l'expliquent dans leur communiqué : « *Cette présentation en avant-première au Jardin d'acclimatation est un événement à plus d'un titre après l'important succès de l'exposition présentée au musée du quai Branly, ouverte il y a tout juste un an (le 29 novembre 2011), et qui a reçu plus de 250 000 visiteurs en six mois. Car ce lieu est à la fois un lieu d'histoire et un lieu de distractions pour les enfants depuis des générations. En effet, de 1877 à 1937, des exhibitions coloniales et humaines y ont été organisées. C'est pourquoi l'exposition présentée pendant un mois et demi est à la fois un regard objectif sur ce passé, et un désir commun de regarder ensemble celui-ci* ».

Présentée en avant-première dans un lieu privilégié apprécié des enfants comme le Jardin d'acclimatation, l'exposition l'invention du sauvage zoome sur cinq siècles d'histoire à travers la présentation de panneaux thématiques qui mettent en exergue la façon dont s'est construite l'image du « *sauvage* » qui se différencie de celle du « *civilisé* ». Le travail des historiens et les documents évoquent différents sujets : La science en quête des prétendues « *rac*es » ; le Jardin d'acclimatation de Paris et 60 ans d'exhibitions ; les premières dénonciations des « *zoos humains* »...

**L'invention du sauvage, exposition** « *Cette exposition raconte l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants, venus d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et parfois d'Europe, exhibés en Occident et ailleurs, dans des cirques, des cabarets, des foires, des zoos, des villages itinérants ou d'importantes reconstitutions dans les expositions universelles et coloniales. L'Europe, l'Amérique et le Japon vont, pendant presque cinq siècles (1490-1960), les exhiber comme de prétendus « sauvages ». C'est un immense « spectacle », avec ses figurants, ses décors, ses impresarios, ses drames et ses récits. C'est aussi une histoire oubliée, au carrefour des histoires coloniales, de la science, du racisme et de celle du monde du spectacle et des expositions universelles... L'Occident*

*recrute aux quatre coins du monde de nouvelles troupes, familles ou artistes, certains de force, la plupart par contrat. L'exhibition de groupes humains à une telle échelle demeure une pratique propre aux Occidentaux et aux nations coloniales. Elle contribue à légitimer la hiérarchie entre les hommes selon leur couleur de peau et produit encore ses effets dans le présent. »*

---

## Potomitan

Site de promotion des cultures et des langues créoles  
Annou voyé kreyòl douvan douvan

[http://www.potomitan.info/ki\\_nov/actu.php](http://www.potomitan.info/ki_nov/actu.php)

DEC.12



Pendant plus d'un siècle (de la Vénus hottentote, en 1810 à la Seconde Guerre mondiale, en 1940), l'industrie de l'exhibition a fasciné plus d'un milliard quatre cents millions de visiteurs et a exhibé entre trente et trente-cinq mille figurants dans le monde entier.

Ces exhibitions humaines visent essentiellement à tracer une frontière et une hiérarchie entre prétendus «civilisés» et prétendus «sauvages». Ce fut aussi, et le plus souvent, le premier contact visuel, la première rencontre, entre l'Autre et Nous.

À travers cette exposition itinérante, le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram/Éducation contre le racisme, ainsi que tous leurs partenaires, souhaitent expliquer comment se sont installés les préjugés. C'est un passé qu'il faut déconstruire et comprendre afin que la couleur de la peau et la culture d'un être humain ne soient plus un motif de rejet ou de discrimination.

Cette présentation en avant-première au Jardin d'Acclimatation est un événement à plus d'un titre après l'important succès de l'exposition présentée au musée du quai Branly, ouverte il y a tout juste un an (le 29 novembre 2011), et qui a reçu plus de 250.000 visiteurs en six mois. Car ce lieu est à la fois un lieu d'histoire et un lieu de distractions pour les enfants depuis des générations. En effet, de 1877 à 1937, des exhibitions coloniales et humaines y ont été organisées. C'est pourquoi l'exposition présentée pendant un mois et demi est à la fois un regard objectif sur ce passé, et un désir commun de regarder ensemble celui-ci.

Vingt panneaux thématiques, des affiches issues de différentes collections, des documents papier ou des objets étonnants, offre un parcours complet balisé par le travail des historiens.

Une exposition qui plonge le visiteur dans une histoire, notre histoire, qu'il est essentiel de connaître et de partager pour regarder autrement le monde qui nous entoure.



*La ville autrement...*

<http://www.irev.fr/actualit%C3%A9/l%E2%80%99invention-sauvage-acclimatationsexhibitions>

NOV.12



À travers cette exposition présentant affiches, photographies, documents presse et objets, ainsi qu'un panorama complet des "zoos humains" dans le monde depuis cinq siècles, le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram. Éducation contre le racisme, ainsi que tous leurs partenaires, souhaitent expliquer comment se sont installés les préjugés. C'est un passé qu'il faut déconstruire et comprendre afin que la couleur de la peau et la culture d'un être humain ne soient plus un motif de rejet ou de discrimination.

Pendant plus d'un siècle (de la Vénus hottentote, en 1810, à la Seconde Guerre mondiale, en 1940), l'industrie de l'exhibition a fasciné plus d'un milliard quatre cents millions de visiteurs et a exhibé entre trente et trente-cinq mille figurants dans le monde entier. Ces exhibitions humaines visent essentiellement à tracer une frontière et une hiérarchie entre prétendus « civilisés » et prétendus « sauvages ». Ce fut aussi, et le plus souvent, le premier contact visuel, la première rencontre, entre l'Autre et Nous.

Cette présentation en avant-première au Jardin d'acclimatation est un événement à plus d'un titre après l'important succès de l'exposition présentée au musée du quai Branly, ouverte il y a tout juste un an (le 29 novembre 2011), et qui a reçu plus de 250.000 visiteurs en six mois. Car ce lieu est à la fois un lieu d'histoire et un lieu de distractions pour les enfants depuis des générations. En effet, de 1877 à 1937, des exhibitions coloniales et humaines y ont été organisées. C'est pourquoi l'exposition présentée pendant un mois et demi (avant d'être itinérante en France en 2013) est à la fois un regard objectif sur ce passé, et un désir commun de regarder ensemble celui-ci. Une vingtaine de panneaux thématiques (voir page 4 du communiqué de presse) traitant de cinq siècles d'histoire et d'exhibitions aux quatre coins du monde, des affiches exceptionnelles et originales issues de différentes collections, des journaux et des objets étonnants, des photographies et des cartes postales... offrent un parcours complet balisé par le travail des historiens. Une exposition qui plonge le visiteur (et notamment les scolaires et les jeunes, principal public visé par l'exposition) dans une histoire, notre histoire, qu'il est essentiel de connaître et de partager pour regarder autrement le monde qui nous entoure.

Exposition au Jardin d'acclimatation réalisée avec le concours et le soutien de la Ville de Paris (Délégation en charge des droits de l'Homme, de l'intégration, de la lutte contre les discriminations et des citoyens extra communautaires), du ministère des Outre-mer, de l'Acse (Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances), de l'Institut Randstad, de la Casden, de la MGEN, du Comité pour la mémoire de l'esclavage & du ministère de la Ville. En partenariat avec les éditions La Découverte, Respect Mag, Tropiques FM, Africultures et Afriscope.

---



<http://www.onirik.net/L-invention-du-sauvage>

19 NOV.12



Après le quai Branly, le Jardin d'acclimatation présente, du 21 novembre au 6 janvier 2013, l'exposition *L'invention du sauvage Acclimations/Exhibitions*. Première étape d'une rétrospective itinérante et temporaire sur l'histoire des exhibitions durant 500 ans, en partenariat avec *Respect Mag*.

Regard sur 5 siècles de "zoos humains" et d'exhibitions coloniales Cette exposition, réalisée par le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram.

Éducation contre le racisme, raconte l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants, venus d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et parfois d'Europe, exhibés en Occident et ailleurs, dans des cirques, des cabarets, des foires, des zoos, des villages itinérants ou d'importantes reconstitutions dans les expositions universelles et coloniales. L'Europe, l'Amérique et le Japon vont, pendant presque cinq siècles (1490-1960), les exhiber comme de prétendus « sauvages ». C'est un immense « spectacle », avec ses figurants, ses décors, ses impresarios, ses drames et ses récits.

C'est aussi une histoire oubliée, au carrefour des histoires coloniales, de la science, du racisme et de celle du monde du spectacle et des expositions universelles... L'Occident recrute aux quatre coins du monde de nouvelles troupes, familles ou artistes, certains de force, la plupart par contrat.

L'exhibition de groupes humains à une telle échelle demeure une pratique propre aux Occidentaux et aux nations coloniales. Elle contribue à légitimer la hiérarchie entre les hommes selon leur couleur de peau et produit encore ses effets dans le présent.

Avec cette expo itinérante, le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram. Education contre le racisme, souhaitent ainsi expliquer comment se sont installés les préjugés.

<http://onlysportall.com/articles/2012/11/23/l%E2%80%99expo-%C2%AB-l%E2%80%99invention-du-sauvage-%C2%BB-de-la-fondation-lilian-thuram>

23 NOV.12  
Par Anthony Monteiro



Alors que la lutte contre le racisme dans le football et le sport en général bat son plein, le champion du monde 98 et d'Europe 2000 Lilian Thuram, par le biais de sa fondation, nous offre une exposition intitulée « L'invention du sauvage ». Cette expo a lieu au Jardin d'Acclimatation à Paris, un lieu symbolique qui a été le triste théâtre des Zoos humains, elle retrace donc un des chapitres les plus sombres de l'histoire de l'humanité.

Cette exposition, à travers une vingtaine de thèmes, retrace l'histoire de ces enfants, ces femmes, ces hommes venus des quatre coins du monde pour être exposés dans des zoos, des cirques, des foires lors d'expositions, et ce pendant près de 500 ans. L'exposition qui nous est aujourd'hui proposée par la Fondation présidée par L.Thuram, Education contre le racisme, a pour but de nous faire part de ces événements, trop méconnus selon l'ex-international français.

Cette « industrie de l'exhibition », était initiée par les hommes blancs afin de consolider une barrière entre les hommes blancs et les hommes noirs, dans une démonstration sinistre d'un rapport de force entre l'exhibant et l'exhibé. Ce phénomène a pour point de départ la découverte du nouveau monde par C.Collomb en 1492, lorsque ce dernier revient avec 6 Indiens, pour prouver au monde son exploit. Ces indigènes ont été à l'origine de toutes sortes de « réflexions scientifiques » des occidentaux, qui s'interrogent sur la problématique suivante : « L'Africain serait-il le chaînon manquant entre l'homme et le singe ? ».

Par le biais de cette exposition, Lilian Thuram souhaite « interpeller nos préjugés en donnant les clés de la compréhension ». Cette exposition a donc lieu au Jardin d'Acclimatation à Paris, comme un pied de nez au destin puisque c'est dans ce même endroit que furent exposés en 1931, les arrière grands parents de Christian Karembou, ami de Lilian Thuram.





À travers cette exposition présentant affiches, photographies, documents presse et objets, le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram. Éducation contre le racisme, ainsi que tous leurs partenaires, souhaitent expliquer comment se sont installés les préjugés. C'est un passé qu'il faut déconstruire et comprendre afin que la couleur de la peau et la culture d'un être humain ne soient plus un motif de rejet ou de discrimination.

Pendant plus d'un siècle (de la Vénus hottentote, en 1810, à la Seconde Guerre mondiale, en 1940), l'industrie de l'exhibition a fasciné plus d'un milliard quatre cents millions de visiteurs et a exhibé entre trente et trente-cinq mille figurants dans le monde entier. Ces exhibitions humaines visent essentiellement à tracer une frontière et une hiérarchie entre prétendus « civilisés » et prétendus « sauvages ». Ce fut aussi, et le plus souvent, le premier contact visuel, la première rencontre, entre l'Autre et Nous.

Une vingtaine de panneaux thématiques traitant de cinq siècles d'histoire et d'exhibitions aux quatre coins du monde, des affiches exceptionnelles et originales issues de différentes collections, des journaux et des objets étonnants, des photographies et des cartes postales... offrent un parcours complet balisé par le travail des historiens. Une exposition qui plonge le visiteur dans une histoire, notre histoire, qu'il est essentiel de connaître et de partager pour regarder autrement le monde qui nous entoure.



<http://dima-vips.over-blog.com/article-exposition-l-invention-du-sauvage-acclimations-exhibitions-112510232.html>

16 NOV.12  
Par D.I.M.A.



À travers cette exposition présentant affiches, photographies, documents presse et objets, ainsi qu'un panorama complet des "zoos humains" dans le monde depuis cinq siècles, le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram. Éducation contre le racisme, ainsi que tous leurs partenaires, souhaitent expliquer comment se sont installés les préjugés. C'est un passé qu'il faut déconstruire et comprendre afin que la couleur de la peau et la culture d'un être humain ne soient plus un motif de rejet ou de discrimination.

Pendant plus d'un siècle (de la Vénus hottentote, en 1810, à la Seconde Guerre mondiale, en 1940), l'industrie de l'exhibition a fasciné plus d'un milliard quatre cents millions de visiteurs et a exhibé entre trente et trente-cinq mille figurants dans le monde entier. Ces exhibitions humaines visent essentiellement à tracer une frontière et une hiérarchie entre prétendus « civilisés » et prétendus « sauvages ». Ce fut aussi, et le plus souvent, le premier contact visuel, la première rencontre, entre l'Autre et Nous.

Cette présentation en avant-première au Jardin d'acclimatation est un événement à plus d'un titre après l'important succès de l'exposition présentée au musée du quai Branly, ouverte il y a tout juste un an (le 29 novembre 2011), et qui a reçu plus de 250.000 visiteurs en six mois. Car ce lieu est à la fois un lieu d'histoire et un lieu de distractions pour les enfants depuis des générations. En effet, de 1877 à 1937, des exhibitions coloniales et humaines y ont été organisées. C'est pourquoi l'exposition présentée pendant un mois et demi (avant d'être itinérante en France en 2013) est à la fois un regard objectif sur ce passé, et un désir commun de regarder ensemble celui-ci. Une vingtaine de panneaux thématiques (voir page 4 du communiqué de presse) traitant de cinq siècles d'histoire et d'exhibitions aux quatre coins du monde, des affiches exceptionnelles et originales issues de différentes collections, des journaux et des objets étonnants, des photographies et des cartes postales... offrent un parcours complet balisé par le travail des historiens. Une exposition qui plonge le visiteur (et notamment les scolaires et les jeunes, principal public visé par l'exposition) dans une histoire, notre histoire, qu'il est essentiel de connaître et de partager pour regarder autrement le monde qui nous entoure.



<http://www.musiquesdumonde.fr/L-invention-du-sauvage>

NOV.12



Pendant plus d'un siècle (de la Vénus hottentote, en 1810 à la Seconde Guerre mondiale, en 1940), l'industrie de l'exhibition a fasciné plus d'un milliard quatre cents millions de visiteurs et a exhibé entre trente et trente-cinq mille figurants dans le monde entier.

Ces exhibitions humaines visent essentiellement à tracer une frontière et une hiérarchie entre prétendus « civilisés » et prétendus « sauvages ».

Ce fut aussi, et le plus souvent, le premier contact visuel, la première rencontre, entre l'Autre et Nous.

À travers cette exposition itinérante, le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram. Éducation contre le racisme, ainsi que tous leurs partenaires, souhaitent expliquer comment se sont installés les préjugés.

C'est un passé qu'il faut déconstruire et comprendre afin que la couleur de la peau et la culture d'un être humain ne soient plus un motif de rejet ou de discrimination.

Cette présentation en avant-première au Jardin d'Acclimatation est un événement à plus d'un titre après l'important succès de l'exposition présentée au musée du quai Branly, ouverte il y a tout juste un an (le 29 novembre 2011), et qui a reçu plus de 250.000 visiteurs en six mois.

Car ce lieu est à la fois un lieu d'histoire et un lieu de distractions pour les enfants depuis des générations.

En effet, de 1877 à 1937, des exhibitions coloniales et humaines y ont été organisées. C'est pourquoi l'exposition présentée pendant un mois et demi est à la fois un regard objectif sur ce passé, et un désir commun de regarder ensemble celui-ci.

Vingt panneaux thématiques, des affiches issues de différentes collections, des documents papier ou des objets étonnants, offre un parcours complet balisé par le travail des historiens. Une exposition qui plonge le visiteur dans une histoire, notre histoire, qu'il est essentiel de connaître et de partager pour regarder autrement le monde qui nous entoure.

<http://jeunes.gouv.fr/ministere-1001/actualites-1016/agenda-1048/article/l-invention-du-sauvage>

27 NOV.12



L'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (Acsé) vous propose de découvrir « L'invention du sauvage » une exposition pour plonger dans notre histoire pour regarder et partager autrement le monde qui nous entoure.... Cette exposition réalisée avec le concours et le soutien de la Ville de Paris (Délégation en charge des droits de l'Homme, de l'intégration, de la lutte contre les discriminations et des citoyens extra communautaires), du ministère des Outre-mer, de l'Acsé (Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances), de l'Institut Randstad, de la Casden, de la MGEN, du Comité pour la mémoire de l'esclavage et du ministère de la Ville. En partenariat avec les Editions La Découverte, Respect Mag, Tropiques FM, Africultures et Afriscope, se tient à Paris, au Jardin d'Acclimatation jusqu'au 6 janvier 2013...

C'est l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants, venus d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et parfois d'Europe, exhibés en Occident et ailleurs, dans des cirques, des cabarets, des foires, des zoos, des jardins d'acclimations, des villages itinérants ou d'importantes reconstitutions dans les expositions universelles et coloniales.

Saviez-vous qu'en Europe, en Amérique et au Japon, ces personnes ont été exhibées comme prétendues « sauvages pendant presque cinq siècles (1490-1960) ?

A l'aide d'affiches, de photographies, de cartes postales, de la presse et d'objets collectés par le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram. Éducation contre le racisme et avec le concours de nombreux partenaires institutionnels ou médias, vous pourrez comprendre comment se sont installés les préjugés.

**Il s'agit un passé qu'il faut déconstruire et comprendre afin que la couleur de la peau et la culture d'un être humain ne soient plus un motif de rejet ou de discrimination !**

L'exposition se décline autour des thèmes majeurs suivants :

- L'exhibition du sauvage : cinq siècles d'histoire
- Premiers contacts, premiers exhibés : de 1492 au siècle des Lumières
- Les nouvelles formes d'exhibitions au début du XIXe siècle
- La science en quête des prétendues « races »
- Le spectacle de la différence : des Zoulous à Buffalo Bill
- La diversité des lieux d'exhibition : des jardins aux scènes de théâtre
- Monstres et phénomènes de foire : de Barnum 1841 à Krao 1926
- Une organisation du monde : le temps des expositions universelles
- Les conditions d'exhibition : les destins des figurants
- Une large diffusion : les villages ethniques itinérants
- Jardin d'Acclimatation de Paris : 60 ans d'exhibitions
- Colonisation et exhibitions : deux phénomènes parallèles
- Une mise en scène officielle : le temps des expositions coloniales
- Entre publicité et propagande : la fascination des images
- Les populations locales exhibées
- Les expositions de l'entre-deux-guerres (1922-1940)
- Dénonciations des « zoos humains »
- La fin des « zoos humains » à partir de 1930
- Héritages et mémoires (d'Elephant Man 1980 au retour des Fuégiens 2010)

## L'égalité d'abord !

<http://www.legalitedabord.fr/spip.php?breve1246>

29 NOV.12



*AU JARDIN D'ACCLIMATATION MUSÉE DES ENFANTS – BOIS DE BOULOGNE – PARIS 21 NOVEMBRE 2012 – 6 JANVIER 2013* ACCLIMATATIONS/EXHIBITIONS **L'invention du sauvage** Pendant plus d'un siècle (de la Vénus hottentote, en 1810 à la Seconde Guerre mondiale, en 1940), l'industrie de l'exhibition a fasciné plus d'un milliard quatre cents millions de visiteurs et a exhibé entre trente et trente-cinq mille figurants dans le monde entier. Ces exhibitions humaines visent essentiellement à tracer une frontière et une hiérarchie entre prétendus « civilisés » et prétendus « sauvages ». Ce fut aussi, et le plus souvent, le premier contact visuel, la première rencontre, entre l'Autre et Nous. À travers cette exposition itinérante, le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram. Éducation contre le racisme, ainsi que tous leurs partenaires, souhaitent expliquer comment se sont installés les préjugés. C'est un passé qu'il faut déconstruire et comprendre afin que la couleur de la peau et la culture d'un être humain ne soient plus un motif de rejet ou de discrimination.



<http://www.comite-memoire-esclavage.fr/spip.php?rubrique161>

21 NOV.12



Le mercredi 21 novembre 2012 sera inaugurée au jardin d'Acclimatation de Paris (métro Les Sablons), une exposition conçue par Pascal Blanchard et Lilian Thuram sur les spectacles ethnographiques qui eurent lieu entre 1877 et 1931.

Cette exposition organisée avec le soutien de la ville de Paris et du Jardin d'acclimatation sera accessible au public du 22 novembre 2012 au 6 janvier 2012. Parrainée par le CPMHE, l'exposition « L'invention du sauvage : Acclimations / Exhibitions » est inaugurée mercredi 21 novembre à 19h en présence du ministre des Outre-mer et du maire de Paris.

Cette inscription de cette histoire sur le site du jardin d'acclimatation répond à une des préconisations du rapport de la mission sur la mémoire des expositions ethnographiques dans le rapport remis au gouvernement le 15 novembre 2011.

**UNE EXPOSITION POUR EVOQUER LA MÉMOIRE DES SPECTACLES ETHNOGRAPHIQUES AU JARDIN D'ACCLIMATATION.**

Le jardin d'acclimatation, qui dépend de la Ville de Paris dans le cadre d'une concession à une société chargée de le valoriser, accueille du 21 novembre 2012 au 6 janvier 2013 une exposition sur les spectacles ethnographiques.



<http://sosracismediscri.wordpress.com/tag/jardin-dacclimatation/>

21 NOV.12  
Par Chloé S.



Cette exposition raconte l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants, venus d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et parfois d'Europe, exhibés en Occident et ailleurs, dans des cirques, des cabarets, des foires, des zoos, des villages itinérants ou d'importantes reconstitutions dans les expositions universelles et coloniales. L'Europe, l'Amérique et le Japon vont, pendant presque cinq siècles (1490-1960), les exhiber comme de prétendus « sauvages ». C'est un immense « spectacle », avec ses figurants, ses décors, ses imprésarios, ses drames et ses récits. C'est aussi une histoire oubliée, au carrefour des histoires coloniales, de la science, du racisme et de celle du monde du spectacle et des expositions universelles... L'Occident recrute aux quatre coins du monde de nouvelles troupes, familles ou artistes, certains de force, la plupart par contrat. L'exhibition de groupes humains à une telle échelle demeure une pratique propre aux Occidentaux et aux nations coloniales. Elle contribue à légitimer la hiérarchie entre les hommes selon leur couleur de peau et produit encore ses effets dans le présent.

« Pendant plus d'un siècle (de la Vénus hottentote, en 1810 à la Seconde Guerre mondiale, en 1940), l'industrie de l'exhibition a fasciné plus d'un milliard quatre cents millions de visiteurs et a exhibé entre trente et trente-cinq mille figurants dans le monde entier. Ces exhibitions humaines visent essentiellement à tracer une frontière et une hiérarchie entre prétendus « civilisés » et prétendus « sauvages ». Ce fut aussi, et le plus souvent, le premier contact visuel, la première rencontre, entre l'Autre et Nous. À travers cette exposition itinérante, le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram, Éducation contre le racisme, ainsi que tous leurs partenaires, souhaitent expliquer comment se sont installés les préjugés. C'est un passé qu'il faut déconstruire et comprendre afin que la couleur de la peau et la culture d'un être humain ne soient plus un motif de rejet ou de discrimination. Cette présentation en avant-première au Jardin d'Acclimatation est un événement à plus d'un titre après l'important succès de l'exposition présentée au musée du quai Branly, ouverte il y a tout juste un an (le 29 novembre 2011), et qui a reçu plus de 250.000 visiteurs en six mois. Car ce lieu est à la fois un lieu d'histoire et un lieu de distractions pour les enfants depuis des générations. En effet, de 1877 à 1937, des exhibitions coloniales et humaines y ont été organisées. C'est pourquoi l'exposition présentée pendant un mois et demi est à la fois un regard objectif sur ce passé, et un désir commun de regarder ensemble celui-ci. Vingt panneaux thématiques, des affiches issues de différentes collections, des documents papier ou des objets étonnants, offre un parcours complet balisé par le travail des historiens. Une exposition qui plonge le visiteur dans une histoire, notre histoire, qu'il est essentiel de connaître et de partager pour regarder autrement le monde qui nous entoure. »

<http://www.casden.fr/layout/set/print/content/view/full/225042>

NOV.12



Partenaire de la Fondation Lilian Thuram depuis sa création, la CASDEN soutient l'exposition itinérante « L'invention du sauvage » proposée par la Fondation et le groupe de recherche Achac.

De 1810 à 1940, des exhibitions coloniales et humaines ont été organisées, notamment au Jardin d'Acclimatation, visant essentiellement à tracer une frontière et une hiérarchie entre prétendus « civilisés » et prétendus « sauvages ». Entre 30 000 et 35 000 figurants ont ainsi été exhibés dans le monde entier. Cette exposition est à la fois un regard objectif sur ce passé, et un désir commun de regarder ensemble celui-ci.

Vingt panneaux thématiques, des affiches issues de différentes collections, des documents papier ou des objets étonnants, offre un parcours complet balisé par le travail des historiens. Une exposition qui plonge le visiteur dans une histoire, notre

Histoire, qu'il est essentiel de connaître et de partager pour regarder autrement le monde qui nous entoure.

---

[http://www.saphirnews.com/agenda/L-invention-du-sauvage\\_ae215649.html](http://www.saphirnews.com/agenda/L-invention-du-sauvage_ae215649.html)

NOV.12





<http://asso-afea.fr/-Nos-actualites-.html>

17 NOV.12  
Par Françoise Layafe



Cette exposition est proposée par la Fondation Lilian Thuram. Éducation contre le racisme et le Groupe de recherche Achac

À travers cette exposition présentant affiches, photographies, documents presse et objets, ainsi qu'un panorama complet des "zoos humains" dans le monde depuis cinq siècles, le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram. Éducation contre le racisme, ainsi que tous leurs partenaires, souhaitent expliquer comment se sont installés les préjugés. C'est un passé qu'il faut déconstruire et comprendre afin que la couleur de la peau et la culture d'un être humain ne soient plus un motif de rejet ou de discrimination.

Pendant plus d'un siècle (de la Vénus hottentote, en 1810, à la Seconde Guerre mondiale, en 1940), l'industrie de l'exhibition a fasciné plus d'un milliard quatre cents millions de visiteurs et a exhibé entre trente et trente-cinq mille figurants dans le monde entier. Ces exhibitions humaines visent essentiellement à tracer une frontière et une hiérarchie entre prétendus « civilisés » et prétendus « sauvages ». Ce fut aussi, et le plus souvent, le premier contact visuel, la première rencontre, entre l'Autre et Nous.

Cette présentation en avant-première au Jardin d'acclimatation est un événement à plus d'un titre après l'important succès de l'exposition présentée au musée du quai Branly, ouverte il y a tout juste un an (le 29 novembre 2011), et qui a reçu plus de 250.000 visiteurs en six mois. Car ce lieu est à la fois un lieu d'histoire et un lieu de distractions pour les enfants depuis des générations. En effet, de 1877 à 1937, des exhibitions coloniales et humaines y ont été organisées. C'est pourquoi l'exposition présentée pendant un mois et demi (avant d'être itinérante en France en 2013) est à la fois un regard objectif sur ce passé, et un désir commun de regarder ensemble celui-ci.

Une vingtaine de panneaux thématiques (voir page 4 du communiqué de presse) traitant de cinq siècles d'histoire et d'exhibitions aux quatre coins du monde, des affiches exceptionnelles et originales issues de différentes collections, des journaux et des objets étonnants, des photographies et des cartes postales... offrent un parcours complet balisé par le travail des historiens. Une exposition qui plonge le visiteur (et notamment les scolaires et les jeunes, principal public visé par l'exposition) dans une histoire, notre histoire, qu'il est essentiel de connaître et de partager pour regarder autrement le monde qui nous entoure.

Communiqué de presse (en .pdf) et affiche de l'exposition (en .jpg) en pièces jointes  
Toutes les informations sur les livres, revues et films "pour aller plus loin" page 5 du communiqué de presse.

Exposition au Jardin d'acclimatation réalisée avec le concours et le soutien de la Ville de Paris (Délégation en charge des droits de l'Homme, de l'intégration, de la lutte contre les discriminations et des citoyens extra communautaires), du ministère des Outre-mer, de l'Acse (Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances), de l'Institut Randstad, de la Casden, de la MGEN, du Comité pour la mémoire de l'esclavage & du ministère de la Ville. En partenariat avec les éditions La Découverte, Respect Mag, Tropiques FM, Africultures et Afriscope.



<http://www.editionsladecouverte.fr/>

NOV.12



Cette exposition raconte l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants, venus d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et parfois d'Europe, exhibés en Occident et ailleurs, dans des cirques, des cabarets, des foires, des zoos, des jardins d'acclimatations, des villages itinérants ou d'importantes reconstitutions dans les expositions universelles et coloniales. L'Europe, l'Amérique et le Japon vont, pendant presque cinq siècles (1490-1960), les exhiber comme de prétendus « sauvages ». Il est désormais temps de regarder ce passé, de manière objective. C'est à cela qu'invite cette exposition à partir du 21 novembre 2012, à la suite du livre référence **Zoos humains et exhibitions coloniales** en 2011.



<http://www.alainlhostis.net/>

11 DEC.12



### **« Zoos humains », dépôt de plaques commémoratives : intervention d'Alain Lhostis, conseiller de Paris (communiste)**

Je suis particulièrement heureux de soutenir cette délibération dont j'avais demandé le dépôt il y a maintenant près de 8 mois, reprenant la proposition de Pascal Blanchard, commissaire de l'exposition **«Exhibitions, l'invention du sauvage»** présentée pendant plusieurs mois au cours de l'année 2012 au Musée du Quai Branly.

Il sera donc apposé trois plaques Porte Dorée, à l'entrée du jardin d'acclimatation et 3, avenue Mathurin Moreau. Trois lieux symboliques du passé colonial et esclavagiste de notre pays.

Je voudrai à cette occasion insister pour qu'un prolongement soit donné au magnifique travail de l'exposition du Musée du Quai Branly.

Actuellement, une exposition plus légère et à vocation pédagogique est présentée au jardin d'acclimatation jusqu'au 6 janvier, avec le soutien de la Ville de Paris.

A l'occasion de son inauguration le 21 novembre, Lilian Thuram qui parraine avec sa fondation l'exposition a eu des mots très forts pour montrer le lien entre ces faits et des problèmes actuels de la société autour de l'immigration. Il a déclaré qu'il ne faut pas s'arrêter à la condamnation du racisme mais qu'il convient de poser les enjeux en terme d'égalité de tous les citoyens. Il a souligné combien un regard lucide porté sur cette période permettrait d'aider à mieux nous comprendre et vivre ensemble.

Aussi, compte tenu du fait que cette exposition s'interrompt le 6 janvier, je suggère que l'adjointe au Maire de Paris en charge de la vie scolaire et de la réussite éducative suggère sans attendre aux collèges, comme je l'ai fait dans mon arrondissement, de se rendre à cette exposition dans le cadre d'un travail avec les professeurs d'histoire qui le souhaiteraient.

Je soumetts également l'idée aux maires d'arrondissement d'accueillir cette exposition localement en 2013.



Pendant plus d'un siècle (de la Vénus hottentote, en 1810 à la Seconde Guerre mondiale, en 1940), l'industrie de l'exhibition a fasciné plus d'un milliard quatre cents millions de visiteurs et a exhibé entre trente et trente-cinq mille figurants dans le monde entier. Ces exhibitions humaines visent essentiellement à tracer une frontière et une hiérarchie entre prétendus « civilisés » et prétendus « sauvages ». Ce fut aussi, et le plus souvent, le premier contact visuel, la première rencontre, entre l'Autre et Nous.

À travers cette exposition itinérante, le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram. Éducation contre le racisme, ainsi que tous leurs partenaires, souhaitent expliquer comment se sont installés les préjugés. C'est un passé qu'il faut déconstruire et comprendre afin que la couleur de la peau et la culture d'un être humain ne soient plus un motif de rejet ou de discrimination.

Cette présentation en avant-première au Jardin d'Acclimatation est un événement à plus d'un titre après l'important succès de l'exposition présentée au musée du quai Branly, ouverte il y a tout juste un an (le 29 novembre 2011), et qui a reçu plus de 250.000 visiteurs en six mois. Car ce lieu est à la fois un lieu d'histoire et un lieu de distractions pour les enfants depuis des générations. En effet, de 1877 à 1937, des exhibitions coloniales et humaines y ont été organisées. C'est pourquoi l'exposition présentée pendant un mois et demi est à la fois un regard objectif sur ce passé, et un désir commun de regarder ensemble celui-ci.

Vingt panneaux thématiques, des affiches issues de différentes collections, des documents papier ou des objets étonnants, offre un parcours complet balisé par le travail des historiens. Une exposition qui plonge le visiteur dans une histoire, notre histoire, qu'il est essentiel de connaître et de partager pour regarder autrement le monde qui nous entoure.

Une exposition itinérante proposée par le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram. Éducation contre le racisme

Présentée en avant-première (du 21 novembre 2012 au 6 janvier 2013) au Musée des enfants du Jardin d'Acclimatation de Paris (Bois de Boulogne)

Exposition réalisée avec le concours et le soutien de la Ville de Paris (Délégation en

charge des droits de l'Homme, de l'intégration, de la lutte contre les discriminations et des citoyens extra communautaires), du ministère des Outre-mer, de l'Acisé (Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances), de l'Institut Randstad, de la Casden, de la MGEN, du Comité pour la mémoire de l'esclavage & du ministère de la Ville

En partenariat avec les éditions La Découverte, Respect Mag, Tropiques FM, Africultures et Afriscope.



<http://www.achac.com/?O=253>

NOV.12



Pendant plus d'un siècle (de la Vénus hottentote, en 1810 à la Seconde Guerre mondiale, en 1940), l'industrie de l'exhibition a fasciné plus d'un milliard quatre cents millions de visiteurs et a exhibé entre trente et trente-cinq mille figurants dans le monde entier. Ces exhibitions humaines visent essentiellement à tracer une frontière et une hiérarchie entre prétendus « civilisés » et prétendus « sauvages ». Ce fut aussi, et le plus souvent, le premier contact visuel, la première rencontre, entre l'Autre et Nous.

Ce film documentaire permet de comprendre comment, à travers ces zoos humains, se sont développés les préjugés dans les sociétés occidentales. Il a pour but de déconstruire ce schéma de pensée en expliquant pourquoi et comment ces exhibitions humaines ont pu voir le jour.

Diffusé en exclusivité sur internet, il a été projeté pour la première fois en France lors de l'exposition au musée du quai Branly (29 novembre 2011 - 3 juin 2012) qui a attiré plus de 250.000 visiteurs. Actuellement, le film est en projection au Jardin d'Acclimatation, lieu emblématique de ces exhibitions, dans le cadre de l'exposition « L'invention du sauvage. Acclimatations / Exhibitions » (21 novembre 2012 - 6 janvier 2013).

Ce film documentaire réunit des images d'archives inédites auprès de plusieurs fonds (Pathé-Gaumont, Albert Kahn, Association des Frères Lumière, Lobster Films) et des collections du Groupe de recherche Achac. Ces archives exceptionnelles permettent de rendre compte de ce qu'étaient ces zoos humains.



[http://www.mediapeps.org/lc-type/a-voir/?date\\_year=2012&submit=filtrer](http://www.mediapeps.org/lc-type/a-voir/?date_year=2012&submit=filtrer)

NOV.12



**L'invention du sauvage. Acclimations/Exhibitions.** Cette exposition, réalisée par le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram. Éducation contre le racisme, raconte l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants, venus d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et parfois d'Europe, exhibés en Occident pendant presque cinq siècles (1490-1960), les exhiber comme de prétendus « sauvages ».

---



<http://www.ville.gouv.fr/?agenda-du-lundi-19-novembre-au>

19 NOV.12





Cette exposition raconte l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants, venus d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et parfois d'Europe, exhibés en Occident et ailleurs, dans des cirques, des cabarets, des foires, des zoos, des villages itinérants ou d'importantes reconstitutions dans les expositions universelles et coloniales. L'Europe, l'Amérique et le Japon vont, pendant presque cinq siècles (1490-1960), les exhiber comme de prétendus « sauvages ». C'est un immense « spectacle », avec ses figurants, ses décors, ses impresarios, ses drames et ses récits. C'est aussi une histoire oubliée, au carrefour des histoires coloniales, de la science, du racisme et de celle du monde du spectacle et des expositions universelles... L'Occident recrute aux quatre coins du monde de nouvelles troupes, familles ou artistes, certains de force, la plupart par contrat. L'exhibition de groupes humains à une telle échelle demeure une pratique propre aux Occidentaux et aux nations coloniales. Elle contribue à légitimer la hiérarchie entre les hommes selon leur couleur de peau et produit encore ses effets dans le présent.

"Pendant plus d'un siècle (de la Vénus hottentote, en 1810 à la Seconde Guerre mondiale, en 1940), l'industrie de l'exhibition a fasciné plus d'un milliard quatre cents millions de visiteurs et a exhibé entre trente et trente-cinq mille figurants dans le monde entier. Ces exhibitions humaines visent essentiellement à tracer une frontière et une hiérarchie entre prétendus « civilisés » et prétendus « sauvages ». Ce fut aussi, et le plus souvent, le premier contact visuel, la première rencontre, entre l'Autre et Nous. À travers cette exposition itinérante, le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram. Éducation contre le racisme, ainsi que tous leurs partenaires, souhaitent expliquer comment se sont installés les préjugés. C'est un passé qu'il faut déconstruire et comprendre afin que la couleur de la peau et la culture d'un être humain ne soient plus un motif de rejet ou de discrimination.

Cette présentation en avant-première au Jardin d'Acclimatation est un événement à plus d'un titre après l'important succès de l'exposition présentée au musée du quai Branly, ouverte il y a tout juste un an (le 29 novembre 2011), et qui a reçu plus de 250.000 visiteurs en six mois. Car ce lieu est à la fois un lieu d'histoire et un lieu de distractions pour les enfants depuis des générations. En effet, de 1877 à 1937, des exhibitions coloniales et humaines y ont été organisées. C'est pourquoi l'exposition présentée pendant un mois et demi est à la fois un regard objectif sur ce passé, et un désir commun de regarder ensemble celui-ci.

Vingt panneaux thématiques, des affiches issues de différentes collections, des documents papier ou des objets étonnants, offre un parcours complet balisé par le travail des historiens. Une exposition qui plonge le visiteur dans une histoire, notre histoire, qu'il est essentiel de connaître et de partager pour regarder autrement le monde qui nous entoure."

<http://lagazettedeberlin.de/index.php?id=7902>

22 NOV.12  
Par Armance Laporte



Alors que l'exposition "Acclimatations / Exhibitions : l'invention du sauvage" se déroule actuellement à Paris\*, le phénomène des "zoos humains", ces exhibitions du "sauvage" au XIXe et XXe siècle, reste encore peu connu en Allemagne. L'éditrice Yasmine Azzi-Kohlhepp, fondatrice de la maison d'Édition franco-allemande *Le Crieur Public*, propose de lancer une exposition itinérante en Allemagne sur cette question. Cette exposition en recherche de financements est en passe de se concrétiser.

### **En Allemagne, l'exposition est en projet**

L'évènement devrait retracer à travers 20 panneaux et 250 documents images et textes l'histoire des "zoos humains" (*Menschenzoos*) dans le monde et plus précisément en Allemagne et en Autriche au XIXe et XXe siècles. Les "zoos humains" sont des mises en scène de l'"indigène", du sauvage exposé comme un animal. Le projet qui a reçu le soutien du Service Culturel de l'Ambassade de France de Berlin entre en écho avec la parution de la traduction en allemand de l'ouvrage *Menschenzoos, Schaufenster der Unmenschlichkeit* ("Les zoos humains, vitrine sur l'inhumanité")\*\*. Fruit d'une démarche scientifique dans les années 1990, ce livre écrit par Pascal Blanchard et son équipe (50 chercheurs de 15 nationalités) offre des perspectives nouvelles au paysage historiographique des années 1990. Il permet de porter un regard inédit sur la question des répercussions culturelles du colonialisme sur la société à travers l'étude des "zoos humains". Entre racisme, dignité humaine et attrait pour l'inconnu, ces mises en scène reflètent un positionnement particulier de la société face à l'exotisme et l'étranger.

L'exposition devrait reprendre naturellement bon nombre de ces problématiques tout en les inscrivant dans un contexte historique et devrait expliquer l'ampleur du colonialisme et de sa signification pour l'Occident.

Les zoos humains ou exhibitions coloniales

L'apparition de la notion de "race" en Europe à la fin du XIXe dans un contexte "scientifique" posa les bases "rationnelles" d'un racisme permettant de justifier le colonialisme. Ce rejet ancestral du "barbare", du grec *barbaros* celui qui ne maîtrise pas la langue grecque, se traduit désormais par une "hiérarchie des races".

Les "zoos humains" exhibèrent plus de 30 000 "indigènes" et attirèrent environ des millions de curieux entre 1810 et 1940. Pas si loin de nous, l'arrière-grand-père du footballeur Christian Karembeu fut exposé comme un cannibal au Jardin d'acclimatation de Paris en 1931.

Le succès fulgurant de ces lieux, dans une Europe où montrer des hommes hors-norme dans des foires était déjà monnaie courante, révèle une fascination, une curiosité par ailleurs peut-être légitime pour l'exotique et l'inconnu. "De nos jours, nul n'a besoin d'affronter les périls de la mer ni les dangers de la terre pour se familiariser avec les



variétés des races humaines" écrivait le magazine britannique *Illustrated Magazine of Arts* en 1853.

L'exposition devrait présenter les principaux zoos humains d'Allemagne et leur installation : qui amenait les indigènes dans ces zoos? Dans quelles conditions étaient-ils présentés?

Des premiers Amérindiens ramenés par Christophe Colomb au début du XVIe en passant par les expositions universelles et coloniales de Londres (1862) ou de Paris (1900), cette rétrospective devrait offrir un riche aperçu, international et national, du colonialisme et de ses répercussions sociétales.

Outre les questionnements autour de la dignité humaine que posent ces spectacles ethniques, les liens étroits entre la société et la justification de sa politique coloniale sont en effet clairement mis en exergue. Au coeur d'une Europe tournée vers les colonies, cette exhibition de l'indigène marque le passage d'un racisme "scientifique" à un racisme "populaire" : l'Européen venu observer ces "sauvages" enfermés derrière des barreaux et réduits à un état animal s'assure de la supériorité de la race blanche.

Le recul des "zoos humains" dans les années 1930 n'est pas vraiment révélateur d'une évolution des mentalités mais plutôt d'une société soucieuse de suivre une cohérence dans sa politique coloniale : comment en effet expliquer et justifier la présence continue d'indigènes exposés comme des sauvages alors que la colonisation était censée apporter progrès et civilisation?

Le projet reçoit le soutien de Lilian Thuram (président de la fondation Education contre le Racisme) ou encore de Pascal Blanchard (un des auteurs de l'ouvrage et historien spécialiste du "fait colonial" et des immigrations des Outre-mers en France).

C'est une véritable invitation au questionnement sur soi-même, sur son positionnement et sa perception de l'Autre mais aussi l'occasion de se tourner vers les formes actuelles de racisme et de discrimination. Une exposition prometteuse en quête de financements.



[http://parisfrancenews.org/index.php?page\\_title=Jardin+d'acclimatation+Paris](http://parisfrancenews.org/index.php?page_title=Jardin+d'acclimatation+Paris)

22 NOV. 12



<http://www.respectmag.com/2012/11/16/%C2%ABle-pouvoir-d%E2%80%99exhiber-donne-le-pouvoir-de-coloniser%C2%BB-6892>

16 NOV.12  
Par Ludovic Clerima



L'expo « Exhibition » revient. Après le quai Branly, place au Jardin d'acclimatation pour marquer le début d'une nouvelle exposition itinérante. Eclairages de Pascal Blanchard, historien et co-organisateur de l'exposition, aux côtés de Lilian Thuram.

### **En quoi cette exposition diffère-t-elle de celle présentée au Musée du quai Branly ?**

Nous l'avons adaptée au Jardin d'acclimatation. Elle sera moins grande et plus pédagogique que celle du musée du quai Branly. Vingt thèmes sont proposés. Ils englobent des sujets précis, sur les 5 derniers siècles d'histoire, comme le rapport entre exhibition et colonisation ou les différentes formes d'exhibitions.

L'idée est d'enseigner cette histoire aux plus jeunes, notamment les collégiens et lycéens, qui pourront venir au jardin d'acclimatation pour une "véritable leçon d'histoire".

L'exposition tournera ensuite en région dans les mairies, bibliothèques, conseils régionaux... Nous voulons porter ce sujet devant un large public et notamment ceux qui n'ont pas pu faire partie des 265.000 visiteurs du quai Branly, par manque de place et après que l'exposition ait fermée ses portes en juin 2012.

Chaque professeur, de Paris ou d'ailleurs, se verra remettre un livret pédagogique. Des panneaux viendront s'ajouter à chacun de nos déplacements en région afin d'inscrire les exhibitions localement - en racontant l'histoire de ces expositions sur chaque site comme nous sommes en train de le faire pour Amiens, Nantes, Paris, Lyon, Bordeaux ou Toulouse.

Par exemple, lorsque nous irons à Amiens, un panneau sur la ville rappellera qu'auparavant, un immense zoo humain, composé d'un village noir et marocain, a attiré des dizaines de milliers de visiteurs dans l'exposition internationale organisé dans la ville en 1906. Ainsi, la population s'appropriera cette histoire avec plus de facilité et comprendra l'impact local.

## **Pourquoi avoir choisi le Jardin d'acclimatation ?**

Une trentaine d'exhibitions y ont eu lieu entre 1877 et 1931. Du Kazakh au Sénégalais en passant par les populations algériennes, kanaks, égyptiennes ou ivoiriennes... Tout le monde a été exhibé ici. Nous comptons illustrer l'exposition avec des affiches, des coupures de presse, et des documents originaux qui parlent du jardin à l'époque.

Beaucoup de parents viennent ici sans mentionner cette histoire à leurs enfants. Il faut être très pédagogique là-dessus, très vigilants aussi, et l'exposition sera l'occasion de fournir, à ceux qui le souhaitent, une explication structurée.

C'est toute la démarche des historiens du Groupe de recherche Achac aux côtés de la Fondation Lilian Thuram que de faire preuve de pédagogie sur un sujet aussi complexe et c'est dans cette dynamique que toute l'équipe du Jardin a accepté de s'engager à nos côtés en présentant, au sein du musée des enfants, la première étape de cette itinérance. Je tiens à rendre hommage à cette occasion au directeur général du jardin d'acclimatation pour ce désir de travail commun et fécond à destination des jeunes générations.

## **Quelles sont les conséquences des exhibitions sur les mentalités ?**

Les exhibitions fabriquent et diffusent plus rapidement le racisme, d'une certaine manière elles prouvent la hiérarchie des prétendues races. Elles accentuent la pénétration des idées racistes en Occident. Ces pratiques justifient l'idée d'une hiérarchie entre les races et montrent qu'il existe une différence fondamentale entre colons et colonisés.

Les « indigènes » n'étaient pas les seuls à être montrés. On pouvait voir des Alsaciens, des Bretons...et les freaks. Le pouvoir d'exhiber donnait le pouvoir de coloniser. Il permettait de pointer du doigt l'autre, le sauvage, au sein de la population française, comme sur les autres continents.

## **Qu'est ce qui séduisait les spectateurs ?**

L'exotisme. Le frisson d'être nez à nez avec un "cannibale", de découvrir des peuples qu'on ne reverra plus. À l'époque, personne ne voyage. Le public paie pour voir un show. Si le spectacle fonctionnait sur un racialisme pur et dur, il n'aurait pas marché. Le meilleur moyen de faire de la propagande colonialiste ou eugéniste, c'est de ne pas dire que c'est du racisme.

## **Pourquoi l'image fantasmée du sauvage perdure encore dans les esprits ?**

Nous n'avons pas encore déconstruit ce que les zoos humains ont bâti. Rendez-vous compte, plus d'un milliard et demi de visiteurs. Ce qu'on a réuni au quai Branly en début d'année ou ici au jardin d'acclimatation n'est qu'un centième de tout ce qui peut exister sur le sujet dans le monde. Allez expliquer aux gens qu'il n'y a jamais eu de prétendus sauvages. Que les « indigènes » jouaient la comédie et étaient payés pour cela.

La plus grande "richesse" qu'apporte Christophe Colomb d'Amérique, ce sont les Indiens. L'histoire du monde change. Nous commençons à peine le processus de déconstruction. Demain, notre exposition partira aux États-Unis, au Maghreb, en Belgique, en Italie...pour expliquer cela et ce sera long. On s'attaque à cinq siècles d'histoire.

## Qu'est-ce-qui explique la fin des zoos humains ?

Le public ne s'y intéresse plus à partir des années 30. Le spectacle audiovisuel émerge. Les gens préfèrent aller voir Tarzan au cinéma. Les grands pays colonisateurs, ou les pays hyper nationalistes ou eugénistes n'ont plus besoin des zoos humains pour justifier leurs politiques. L'idée qu'il existe des nations supérieures à d'autres est imprimée dans l'esprit des populations occidentales. Le discours impérialiste change. Maintenant, il faut montrer que le colonisé contribue à la richesse de l'empire, que la civilisation a fonctionné. La guerre de 14-18 est proche, à peine 15 ans avant. Plus d'un millions de personnes venues du Sud ou des USA se battront en Europe lors du conflit mondial. Blaise Diagne, homme politique du Sénégal est du gouvernement de 1917. C'est le temps des migrations dans les années 20/30. On dénombre, en moyenne, 120 000 Maghrébins en France ainsi que 40 000 Afro-Antillais et 40 000 Vietnamiens, Chinois et Cambodgiens. Les zoos humains deviennent anachroniques. Ils ne servent plus à rien. On entre dans le temps des images animées.

---



<http://www.facebook.com/pages/READ-Club-de-lecture-des-auteurs-Afro/104818512940436>

19 NOV.12



Exposition "L'invention du sauvage" @ Jardin d'acclimatation 21 novembre > 6 janvier 2013. Une exposition itinérante, réalisée par le Groupe de recherche Achac et la Fondation Lilian Thuram. Éducation contre le racisme, qui présente le regard sur 5 siècles de "zoos humains" et d'exhibitions coloniales. L'exposition sera proposée dans plusieurs villes de France dès début 2013. En partenariat avec Respect Mag !

facebook

---

<http://www.facebook.com/respectmagazine/posts/252361991558063>

21 NOV.12



facebook

---

<https://www.facebook.com/AfroBuzzParisBruxelles>

14 DEC.12



En ce moment et jusqu'au 6 janvier au jardin d'acclimatation (musée des enfants) à Paris, l'expo "L'invention du sauvage" en collaboration, entre autres, avec la fondation Lilian Thuram.

Pendant plus d'un siècle (de la Vénus hottentote, en...1810, à la Seconde Guerre mondiale, en 1940), l'industrie de l'exhibition a fasciné plus d'un milliard quatre cents millions de visiteurs et a exhibé entre trente et trente-cinq mille figurants dans le monde entier. Ces exhibitions humaines visent essentiellement à tracer une frontière et une hiérarchie entre prétendus "civilisés" et prétendus "sauvages". Ce fut aussi, et le plus souvent, le premier contact visuel, la première rencontre, entre l'Autre et Nous.

# Alvinet

<http://www.alvinet.com/actualite/articles/%C2%AB-l-invention-du-sauvage-%C2%BB-au-jardin-d-acclimatation-15093321.html>

21 NOV.12



---

*le Jardin  
d'Acclimatation*

<http://www.jardindacclimatation.fr/evenement/exposition/>

NOV.12



<http://www.actuguadeloupe.com/actualites/l+invention+du+sauvage+au+jardin+d+acclimatation-33675.html>

22 NOV.12



[http://www.reseau-alpha.org/actu/expo\\_sauvage\\_acclimatation-janv13](http://www.reseau-alpha.org/actu/expo_sauvage_acclimatation-janv13)

5 DEC.12



Le groupe de recherche ACHAC et la Fondation Lilian Thuram - Éducation contre le racisme vous invitent à l'exposition "L'invention du Sauvage. Acclimations/Exhibitions" jusqu'au 6 janvier au Jardin d'Acclimatation de Paris.

L'exposition, présentant affiches, photographies, documents de presse et objets, retrace cinq siècles d'histoire et tente d'expliquer comment se sont installés les préjugés.

L'affiche de l'exposition et le communiqué de presse sont en pièces jointes.



<http://fr-fr.facebook.com/events/302498103198401/permalink/302500513198160/>  
13 NOV.12



<http://www.facebook.com/media/set/?set=a.249270535200030.57636.238273332966417&type=1>  
22 NOV.12







[http://agenda.germainpire.info/view\\_entry.php?id=45574](http://agenda.germainpire.info/view_entry.php?id=45574)

DEC.12



<https://twitter.com/respectmagazine/status/268393931052564480>

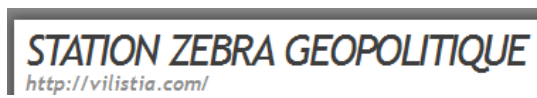
13 NOV.12





<http://www.scoop.it/t/afro-design-and-contemporary-arts>

20 NOV.12  
Par Afrikadaa



<http://vilistia.com/archives/14824>

21 NOV.12

